

**SEQ 1 Du côté de l'imaginaire** ÉVAL n°1

NOM :

Note : / 20

**DOC 1 Extrait du « petit poucet » de Charles Perrault, 1697**

« L'ogre avait sept filles qui n'étaient encore que des enfants. Ces petites ogresses avaient toutes le teint fort beau, parce qu'elles mangeaient de la chair fraîche comme leur père; mais elles avaient de petits yeux gris et tout ronds, le nez crochu et une fort grande bouche avec de longues dents fort aiguës et éloignées l'une de l'autre. Elles n'étaient pas encore très méchantes; mais elles promettaient beaucoup, car elles mordaient déjà les petits enfants pour en sucer le sang. On les avait fait coucher de bonne heure, et elles étaient toutes sept dans un grand lit, ayant chacune une couronne d'or sur la tête. Il y avait dans la même chambre un autre lit de la même grandeur; ce fut dans ce lit que la femme de l'ogre mit coucher les sept petits garçons; après quoi elle alla se coucher auprès de son mari. Le petit Poucet qui avait remarqué que les filles de l'ogre avaient des couronnes d'or sur la tête, et qui craignait qu'il ne prit à l'ogre quelque remords de ne les avoir pas égorgés dès le soir même, se leva vers le milieu de la nuit, et prenant les bonnets de ses frères et le sien, il alla tout doucement les mettre sur la tête des sept filles de l'ogre, après leur avoir ôté leurs couronnes d'or qu'il mit sur la tête de ses frères et sur la sienne, afin que l'ogre les prit pour ses filles, et ses filles pour les garçons qu'il voulait égorger. La chose réussit comme il l'avait pensé; car l'ogre, s'étant éveillé vers minuit, eut regret d'avoir différé au lendemain ce qu'il pouvait exécuter la veille; il se jeta donc brusquement hors du lit, et prenant son grand couteau :

- "Allons voir", dit-il, "comment se portent nos petits drôles; n'en faisons pas à deux fois."

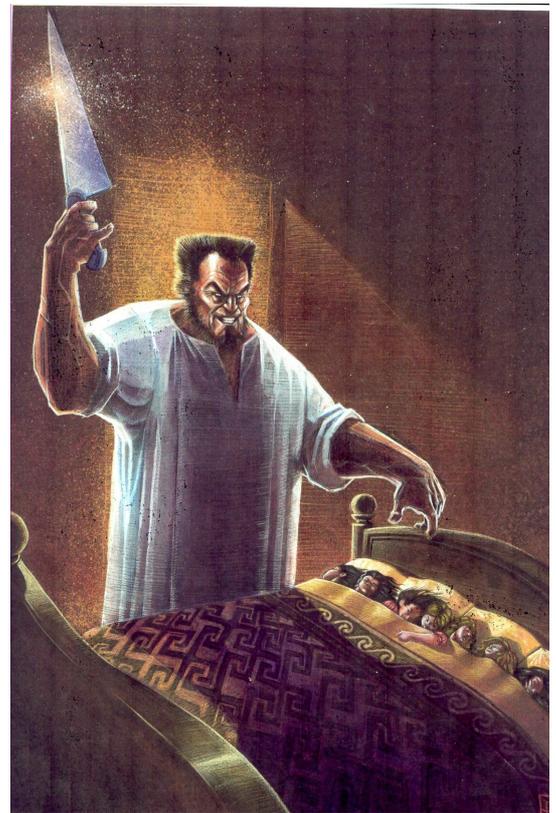
Il monta donc à tâtons à la chambre de ses filles et s'approcha du lit où étaient les petits garçons, qui dormaient tous excepté le petit Poucet, qui eut bien peur lorsqu'il sentit la main de l'ogre qui lui tâtait la tête, comme il avait tâté celles de tous ses frères. L'ogre, qui sentit les couronnes d'or :

- "Vraiment", dit-il, "j'allais faire là un bel ouvrage; je vois bien que j'ai trop bu hier soir."

Il alla ensuite au lit de ses filles où, ayant senti les petits bonnets des garçons :

- "Ah! les voilà", dit-il, "nos gaillards! travaillons hardiment."

En disant ces mots, il coupa sans hésiter la gorge à ses sept filles. Fort content de ce coup, il alla se recoucher auprès de sa femme. »

**DOC 2 Illustrations du conte****QUESTIONS****I- Apparition de la cruauté**

1- Dans un petit paragraphe, indiquez vos impressions de lecture

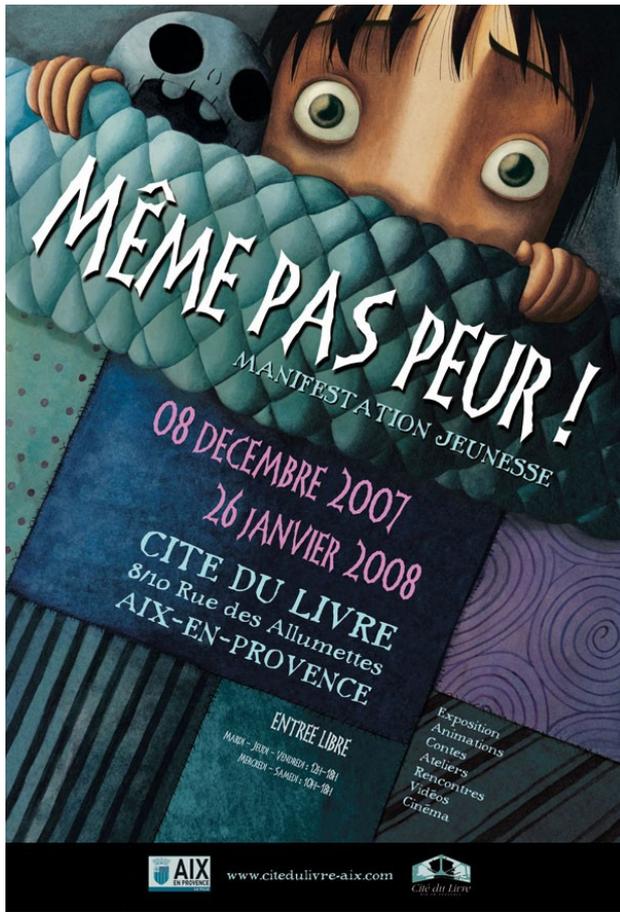
2- Donnez deux exemples de cruauté présentes dans le texte. Pour chacun, expliquez comment il apparaît, quel personnage il met en jeu et en quoi est-il cruel. Votre réponse sera justifiée en citant le texte.

3- Que représentent les illustrations du document 2 ? Qu'apportent-elles ? Si vous ne deviez en garder qu'une seule, laquelle choisiriez vous et pourquoi ?

**II- Les raisons de cette cruauté**

4- Deux personnages s'affrontent dans ce passage. Présentez les à tour de rôle en expliquant qui ils sont, leurs qualités et leurs défauts.

5- La cruauté dans les contes sert à l'instruction, des petits comme des grands. Expliquez cette phrase en vous appuyant sur le texte ci-dessous. Vous pourrez justifier les arguments de Bettelheim en vous aidant du « petit poucet » mais aussi de votre cours.



### III- Jouer avec la cruauté

6- a) Présentez ce document.

b) Dénotez le (que voyez-vous ?)

c) Connotez le (que comprenez-vous ?)

7- Quel type de phrase est utilisé dans le titre de cette affiche ? En donnant votre réponse vous proposerez deux sentiments possibles pour le lire à haute voix.

### II- Écrire de la cruauté

8- Inventez un dialogue entre les deux personnages de l'image ci-dessous. Vous devrez utiliser au moins 2 fois chaque type de phrase en les signalant dans la marge.

